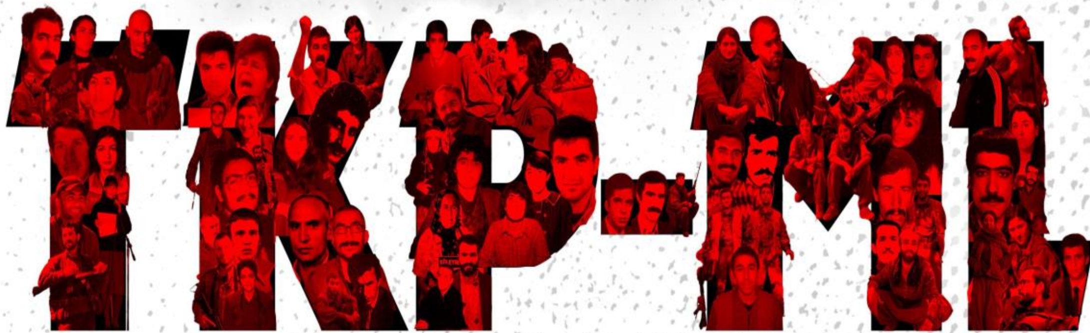


NOTRE PARTI, NOTRE GUIDE, SOURCES D'INSPIRATION ET DE FORCE!







PARTI COMMUNISTE DE TURQUIE – MARXISTE-LENINISTE

50e année: Notre Parti, notre guide, sources d'inspiration et de force !

La date du 24 avril 1972, est entrée dans l'histoire comme l'étape fondatrice pour le flambeau tenu dans l'obscurité par une poignée de communistes, dirigés par İbrahim Kaypakkaya. Une période de guerre et de résistance s'est tissée avec les camarades Mahir et Deniz. L'élan acquis dans la lutte anti-impérialiste a engendré une lutte militante révolutionnaire. Le camarade Ibrahim a rejoint le front de guerre au nom du prolétariat. Il a cristallisé les principaux enjeux de la révolution de Turquie avec le pouvoir analytique de l'idéologie Marxiste-Léniniste-Maoiste; Il a formé la base du Parti du prolétariat en infligeant des coups durs à toutes les formes du chauvinisme, de kémalisme, de réformisme, de révisionnisme et d'opportunisme niché au sein de la «gauche». Cette date annonce le retour de la lutte communiste en Turquie depuis la disparition du camarade Mustafa Suphi.

Aujourd'hui, le sens du 24 avril reste intemporel malgré les 50 années qui se sont écoulées. Un demi-siècle! C'est long pour une personne; mais c'est un court laps de temps en termes d'histoire des sociétés et des luttes de classes…Le 24 avril est notre source d'inspiration et de force, à la fois comme perspective d'avenir, comme esprit de lutte et de victoire pour vaincre tous les problèmes auxquels nous sommes confrontés dans notre lutte pour la paix et le communisme sur tous les fronts. Le 24 avril 1972 est le produit d'un ensemble, des actions de la jeunesse anti-impérialiste, d'occupations territoriales, de résistance paysanne et d'une grande résistance ouvrière du 15 au 16 juin 1970. Historiquement, il est le produit des guerres populaires, de la résistance vietnamienne, de la Grande Révolution culturelle prolétarienne. Les thèses Marxiste-Léniniste-Maoistes (MLM) avancées par Kaypakkaya pour la révolution de la Turquie se sont développées dans ses propres actions étudiantes, dans la résistance et les grèves ouvrières, notamment dans la Grande Résistance ouvrière du 15-16 juin 1970, dans la lutte pour la terre des villageois de Değirmendere, en d'autres termes, il s'est développé au sein de la pratique révolutionnaire des masses elles-mêmes, et les leçons tirées de ces résistances ont mûri en se mélangeant à la science du MLM.

Il en est ainsi; bien qu'un demi-siècle se soit écoulé, les thèses avancées par İbrahim Kaypakkaya pour la révolution de la Turquie sont toujours d'actualité. La stricte adhésion de Kaypakkaya au principe **d'être un révolutionnaire dans la pratique d'abord**, a fait que ses thèses ont continué à guider le mouvement révolutionnaire et communiste, qu'il a remis le mouvement communiste sur pied dans notre pays. Parler de la fondation et de la structure idéologique fondamentale de notre Parti, c'est parler d'İbrahim Kaypakkaya.

Étant révolutionnaire dans la pratique, construisant la théorie dans l'activité révolutionnaire pratique, c'est un principe du MLM et une garantie de la justesse scientifique. La base sur laquelle le parti communiste est construit sont les luttes de classes de notre pays, et les thèses sont extraites des mouvements de masse. L'actualité et la scientificité de ces thèses se poursuivront tant que la lutte des classes et les mouvements de masse se poursuivront.

Le leader qui «rejette le rassis et récupère le frais»: Kaypakkaya!

Le Parti du prolétariat a été fondé en 1972 par İbrahim Kaypakkaya. Kaypakkaya a auparavant mené des activités révolutionnaires dans diverses associations étudiantes et écrit des articles pour diverses revues révolutionnaires au cours de ses années d'études. À partir du moment où il se rend compte qu'il faut participer à la pratique et s'organiser pour faire une révolution, il est d'abord devenu membre du Parti des travailleurs de la Turquie (TIP) à cette époque, après un certain temps, lorsqu'il s'est rendu compte que le TİP n'était pas un parti révolutionnaire et qu'il se contentait de la lutte parlementaire, il a démissionné et a rejoint la

lutte au sein du Parti révolutionnaire ouvrier-paysan de Turquie » (TİİKP), qui menait une lutte illégale à l'époque. Son activité, tant au sein du TIP que du TIIKP, est à la fois une activité d'étude, de recherche et de lecture et d'écriture incessante. De plus, son implication dans des luttes brûlantes telles que les actions étudiantes et jeunesses, les résistances paysannes et les occupations de terre, les grèves ouvrières et la Résistance du 15-16 juin l'aident à se nourrir de la pratique, à connaître les ouvriers et les paysans jeunes, à comparer la cohérence de la lutte. De ces classes et couches avec la réalité sociale, et ainsi cela a conduit à la maturation rapide de ses pensées.

Il a commencé ses activités dans le Kurdistan de Turquie juste après les années 1970. Cette période d'activité a été le tournant pour que les pensées politiques mûries de Kaypakkaya se transforment en programme. D'une part, il a créé une ébauche de la structure socio-économique en faisant des analyses régionales, d'autre part, il a recueilli ses observations sur le problème national. Il commença à saisir beaucoup plus clairement la réalité de la guerre populaire et l'essence du kémalisme; avec sa forte capacité d'analyse, il a rapidement écrit ce qu'il a vécu, vu et observé. À la fin de 1971, il a vu que les réalités qu'il a distillées de la pratique contrastaient fortement avec ce que préconisait le TIIKP. Un TIIKP, réformiste, social-chauvin et kémaliste. Il ne pouvait pas analyser correctement les problèmes des ouvriers, des paysans ou des jeunes.

Tout cela a été clarifié par Kaypakkaya. Avec son analyse, il a défini les conditions du pays et la nature de la révolution, et cela lui a imposé la création d'un parti capable de réaliser la révolution. C'est ce bond qualitatif a permis l'avènement d'un parti, le Parti du prolétariat, à ce stade de l'histoire, doté du MLM, capable d'analyser correctement les masses, opter pour la stratégie de la guerre populaire, et qui était le détachement dirigeant de la classe ouvrière et le leader du peuple.

Il a rapidement commencé à s'organiser (instituer) au Kurdistan de Turquie; il a commencé à travailler à Amed, Urfa, Mardin, Kars, Malatya, Maraş et Dersim. Parallèlement, des activités ont été organisées dans les villes, notamment à Istanbul. Le point principal de toutes les œuvres est qu'elles servent à l'initiation et au développement de la lutte armée.

Pendant ce temps, Kaypakkaya n'a pas négligé de rencontrer ses camarades qui ont adopté les mêmes pensées que les siennes. Il a compris qu'il n'y avait aucune possibilité de lutte au sein du TİİKP et que les opinions MLM étaient interdites. Pendant ce temps, lorsque le complot des membres du TİİKP Doğu Perinçek et Halil Berktay pour faire tuer Kaypakkaya a été révélé, tous les liens avec le TİİKP ont été rompus. Kaypakkaya et ses camarades, le 24 avril 1972, ont annoncé au public qu'ils avaient fondé le parti du prolétariat et l'armée populaire. Puis, partant de la réalité que le Parti du prolétariat allait se construire dans la guerre, ils ont commencé à organiser le travail rapidement.

Les thèses avancées par Kaypakkaya dans son Exode révolutionnaire de 1971, qui marqua un tournant important dans l'histoire du Mouvement révolutionnaire de la Turquie, furent accueillies avec un intérêt particulier à la fois par ses ennemis de classe, ses amis et ses successeurs. Car il était le représentant de la pensée communiste naissant sur ces terres et cela faisait de **lui une personne «spéciale».** Ce que nous entendons par «spéciale» ne veut pas dire qu'il est un «dieu» et que les thèses qu'il avance sont inviolables, indéveloppables et incontestées. Un tel traitement est en premier lieu contre l'héritage révolutionnaire de Kaypakkaya lui-même. Car, lorsque l'on examine la pratique de lutte et le cours du développement de Kaypakkaya jusqu'au moment où il a été assassiné, on verra qu'il avait une approche qui **«rejette le rassis et récupère le frais»** selon ses propres mots. Pendant que le camarade Kaypakkaya discute du nom du parti, en référence au camarade Lénine, il termine ainsi ses propos:

> «[…] et aurions-nous peur de nous-mêmes! Serions-nous satisfaits de notre «chère» chemise sale que nous portons «toujours»? […] Il est temps d'enlever la chemise sale, il est temps de mettre des vêtements propres!»

Notre parti, celui qui constitue la face communiste du mouvement révolutionnaire de Turquie en 1971, a commencé sa lutte en «enlevant la vieille chemise et en mettant des vêtements propres». En luttant contre l'ancien, le pourrissement, l'obsolescence, le *status quo*, le dogmatisme et le réformisme, il est entré sur la scène de l'histoire en «bombardant le quartier général bourgeois».

Cette réalité montre que le camarade Kaypakkaya évalue les leçons qu'il a apprises à la lumière de la science MLM, tout en prenant part à une solide pratique révolutionnaire. Car le MLM nous conseille **de tester nos propositions dans la pratique**, et **d'enrichir la théorie révolutionnaire** avec les enseignements tirés de cet essai.

Kaypakkaya, qui était le pilier communiste de la révolution armée de 1971, a d'abord adopté une attitude révolutionnaire dans la pratique. Cette approche a été la marque de sa lutte, tout au long de sa vie. Cette attitude représente la position la plus avancée dans la pratique, lorsqu'il n'en est pas satisfait, et qu'il est en constante confrontation, il apporte ainsi une clarification théorique. En raison de la clarification théorique résultant d'un tel processus, les thèses de Kaypakkaya ont acquis le caractère de la «feuille de route» pour la révolution de Turquie.

Notre Parti a continué à représenter la face communiste de la lutte de la classe ouvrière, des travailleurs des nations turque et kurde, des nationalités et croyances opprimées, dans la lutte des classes de notre pays tout au long de son demi-siècle d'histoire. Il a dirigé, organisé et fait partie de résistances très importantes depuis un demi-siècle, et a été impliqué dans des mouvements de masse. D'un autre côté, il est clair que notre lutte communiste n'a pas amené la lutte des classes à un stade qui ébranlerait les classes dirigeantes et elles dans leurs fondements.

Ce n'est pas un euphémisme de souligner ce fait. Au contraire, évaluer objectivement l'attitude actuelle et l'attitude communiste vieilles d'un demi-siècle nous rendra encore plus conscients, déterminés et expérimentés dans les luttes de classes cataclysmiques, les mouvements de masse et la guerre populaire des jours prochains.

Rupture en rupture; Kémalisme!

Le fascisme en Turquie est né dans le cadre de l'idéologie du kémalisme, du nom de Mustafa Kemal. Le kémalisme n'est pas progressiste, national, populaire, etc. comme le prétend le récit historique officiel. Le kémalisme est un fascisme. Il est hostile à toutes les idées progressistes, en particulier au communisme. Il a émergé et a été organisé contre la possibilité d'une révolution en Turquie. C'est l'idéologie raciste et chauvine de la bourgeoisie compradore turque et des grands propriétaires terriens. Le massacre des cheminots d'Adana-Nusaybin dans les années 1920, le massacre du peuple kurde de 1925 à 1938, le meurtre de Mustafa Suphi et de ses camarades par coup de poignards, jetés dans la mer Noire ; la torture et l'emprisonnement de dizaines d'intellectuels progressistes ; glorification du turc dans la langue, la culture, l'économie et la politique, une constitution basée sur les lois italiennes fascistes, etc. c'est la preuve pratique que l'idéologie du kémalisme est fasciste, raciste et chauvine.

Le camarade Kaypakkaya, examinant et en analysant ces faits avec sa thèse MLM, a conclu que le kémalisme est un fascisme, il a ainsi laissé un grand héritage dans l'histoire de la révolution de Turquie depuis 50 ans.

Il est clair que l’une de ses réalisations les plus importantes est l’analyse du kémalisme. Bien qu’aujourd’hui, il ait reçu une acceptation beaucoup plus générale dans le mouvement révolutionnaire avec l’influence indéniable de la lutte des classes, en particulier du mouvement pour la liberté nationale kurde, “ce qu’est” le kémalisme, du vivant de Kaypakkaya dans les années 1960, avec des erreurs d’analyse, était une question épineuse pleine de mensonges et d’illusions. À tel point que même les dirigeants «marxistes» les plus révolutionnaires se considéraient comme responsables de la protection de l’héritage de M.Kemal. Kaypakkaya, d’autre part, déclare que le kémalisme, avec ses fondements de classe, est l’idéologie officielle de l’État turc et, en tant que telle, les classes dirigeantes turques dans leur ensemble. Il est clair que les classes dirigeantes turques dans leur ensemble sont pour une idéologie qui prône une suppression de toutes les objections qui pourraient surgir contre elles, en particulier les luttes nationales et démocratiques de la classe ouvrière et des paysans, de la Nation kurde et des autres nationalités minoritaires, et des croyances opprimées.

Les racines de cette idéologie officielle appelée «Atatürkisme» ou «Kémalisme» viennent de l’Empire Ottoman. L’oppression des minorités ethniques et religieuses, la tradition étatique Ottomane, qui fut l’architecte de toutes sortes de tortures, de cruautés, de massacres et de génocides contre tous les peuples, s’est poursuivie dans l’histoire de la République en se développant selon les conditions historiques. Tandis que l’administration d’État fasciste Turc est toujours pétrie avec cette compréhension raciste et chauvine de la réalité, la tradition d’assimilation, de génocide et de massacre se poursuit.

Aujourd’hui, on voit plus clairement que les différences autour du kémalisme dans la lutte des cliques entre les classes dirigeantes turques ne sont pas liées au fond substantiel mais au champ politique de surface. Parce qu’avec le kémalisme comme idéologie officielle des classes dirigeantes, ils partagent tous le même objectif d’attaques contre le peuple, d’agression contre la nation kurde et autres nationalités et croyances minoritaires, mais des différences se tracent dans cette lutte de cliques.

Avec le gouvernement AKP, le Kémalisme a fait l’objet d’un débat considérable par des segments plus larges du champ politique. Mais la seule chose qui n’est pas mentionnée et discutée dans ces discussions est le caractère de classe du kémalisme, son essence fasciste, son exploitation et son oppression sur les travailleurs, et finalement sa collaboration servile de l’impérialisme.

Les racines idéologiques des meurtriers, des gangs, des organisations «d’État profond» et «privées», etc. qui sont à l’ordre du jour, sont également enracinés dans les unionistes et les kémalistes. La continuité organisationnelle contre-révolutionnaire qui s’étend de l’Organisation du Teşkilat-ı Mahsusa’dan au «Département de la guerre spéciale» se réclame de l’idéologie du kémalisme.

Le kémalisme, serviteur loyal à l’impérialisme dans notre pays, la dictature des classes dirigeantes sur les classes populaires, le système raciste et chauvin d’oppression de la nation turque sur la nation kurde et d’autres minorités nationales basées sur le déni et la destruction. Cela signifie un fascisme masqué par la mascarade parlementaire constitutionnelle, une croyance dominante sunnite-hanéfie contre les personnes de foi chrétienne, en particulier contre la croyance alévie. Aujourd’hui, le passage de l’AKP au «régime présidentiel», et certaines de ses protestations contre le kémalisme ne changent pas le fond du problème. Pour ainsi dire, l’AKP a érodé certaines des approches issues du kémalisme envers les masses, **mais l’a reproduit en adhérant à son essence idéologique**. En ce sens, le kémalisme a été actualisé avec la sauce du turquisme islamiste; la servitude à l’impérialisme, la pression fasciste et la terreur sur la classe ouvrière et les masses populaires, sur les nationalités et croyances minoritaires, en particulier sur la nation kurde, est resté et s’est accru.

Enfin, il faut le dire; en analysant le kémalisme, İbrahim Kaypakkaya n'a rien créé à partir de rien, au contraire, il a étudié une certaine réalité sur une base MLM, il a pris conscience et a fourni une rupture révolutionnaire. En d'autres termes, il a examiné la base de classe sur laquelle reposait l'idéologie du kémalisme, en a pris conscience et a opéré une rupture révolutionnaire irrévocable.

Pourquoi est-il important pour notre parti d'avoir une conscience claire du Kémalisme ? Le moyen de réaliser une véritable révolution en Turquie est de prendre une position frontale contre le kémalisme, l'idéologie fasciste des classes dirigeantes turques. Une véritable libération n'est pas possible sans une prise de position claire contre le kémalisme et la suppression de l'influence du kémalisme au sein de la « gauche » en général et du mouvement révolutionnaire en particulier.

Face à la réalité de la dictature fasciste représentée dans l'AKP aujourd'hui, il est extrêmement inquiétant qu'une grande partie des personnes qui se définissent comme progressistes, démocrates et de gauche admirent le kémalisme. Le fascisme kémaliste est proposé à la classe ouvrière et aux masses opprimées comme alternative au fascisme de l'AKP. Le mouvement communiste devrait avoir une conscience claire sur cette question, c'est une condition préalable à une analyse correcte de l'idéologie comme levier politique par les deux clans de la classe dirigeante, pour enfin le contrer en accumulant les mouvements des masses face à leurs intérêts de clans.

L'importance de l'analyse du kémalisme par İbrahim Kaypakkaya, pour les communistes, est une grande arme à la fois pour l'analyse correcte de la politique des classes dirigeantes, et pour comprendre l'essence révolutionnaire des mouvements de masse en développement, pour orienter ces mouvements vers une cible communiste révolutionnaire conforme à la lutte des classes. Le mouvement communiste de notre pays s'est doté d'une analyse précise du kémalisme et dispose d'un énorme arsenal politique à cet égard.

Approche communiste sur la question nationale !

La deuxième question sur laquelle Kaypakkaya, et donc notre parti a pris des décisions déterminantes et extrêmement précises est la question nationale. Et dans ce contexte, l'approche de la question nationale kurde. Encore une fois avec son évaluation sur une base de classe, dans la poursuite de ses études sur le kémalisme, sa position ouverte et intransigeante contre l'oppression de la nation kurde et la défense inconditionnelle du droit de la nation kurde à sa propre détermination, c'est-à-dire le droit d'établir un État séparé, a été une étape importante pour le mouvement révolutionnaire de Turquie.

Il a porté un coup dur aux mécompréhensions ignorantes enlisées dans le social-chauvinisme depuis des années, qui considèrent le génocide et l'oppression nationale commit par les classes dirigeantes turques contre les nations opprimées comme légitimes, et qui ignorent la nation kurde en particulier. En les condamnant idéologiquement, il a clarifié quelle devrait être la perspective du prolétariat sur cette question.

Lorsqu'il a écrit son article intitulé ***Question nationale,*** la question nationale kurde n'était pas aussi bouillante, d'actualité et avancée qu'aujourd'hui. D'autre part, il a traité cette question sous plusieurs angles dans son travail. En expliquant le point de vue du prolétariat sur la question nationale sur la base des principes généraux, et en plongeant dans cette question plus spécifiquement, précisant le problème actuel dans le cadre de ses développements possibles, il a produit une analyse précieuse sur la manière dont les MLM devraient l'aborder.

Les communistes savent depuis Marx qu'une importance particulière et décisive doit être accordée à l'existence des nations opprimées dans les pays qu'elles luttent. Depuis que Marx a dit qu'*«un peuple qui opprime les autres ne peut pas être libre»,* la question nationale dans la lutte des classes, dans la marche révolutionnaire du prolétariat, la question nationale est

gravée dans les esprits communistes comme un problème sur lequel on ne doit pas se tromper. Les pratiques de Lénine et de Staline et la théorie qu'ils ont produite l'ont définitivement prouvé. Cette direction des communistes continue d'être confirmée par la réalité. En tant que communiste, Kaypakkaya s'est également occupé du problème dans notre pays et a agi dans la perspective de l'émancipation du prolétariat, qu'il a adopté dès le début, avec le souci de faire partie du mouvement révolutionnaire des opprimés, après avoir subit tant d'injustices.

Les thèses avancées par le camarade Kaypakkaya sur le problème national sont importantes non seulement pour le mouvement révolutionnaire de Turquie, mais aussi pour la manière dont le mouvement communiste devrait aborder le problème national et ses contradictions dans le monde, et notamment au Moyen-Orient. Kaypakkaya, avec son attitude envers le problème national et la solution qu'il proposait, suivait une ligne MLM, et en ce sens, il apportait une ouverture théorique importante au prolétariat international. Il s'est avéré être un bon élève des maîtres communistes. Il a utilisé avec succès les thèses des maîtres sur la question nationale pour examiner la question nationale kurde dans les conditions de Turquie. De plus, cela a été fait dans des conditions où la question nationale kurde n'était pas aussi bouillante qu'elle l'est aujourd'hui, le mouvement pour la liberté nationale kurde n'était pas si avancé et la contradiction n'était pas si vive.

La ligne MLM d'İbrahim Kaypakkaya sur la question nationale a conduit notre Parti TKP-ML à mentionner non seulement l'oppression nationale contre la nation kurde, mais aussi le génocide arménien, qui était encore considéré comme un tabou à l'époque et encore aujourd'hui, dans son article sur la question nationale. C'est extrêmement important. Avec une analyse MLM précise sur la question nationale, il déduit que les Arméniens, les Juifs, les Grecs, Assyriens, etc., ont subi un génocide et la confiscation de leurs biens matériels, à la fois dans les périodes Ottomanes et Turque. Cette analyse porte un coup important aux fondements de l'État turc. Selon TKP-ML, le chauvinisme, les politiques de déni et d'anéantissement envers les nations opprimées et les minorités nationales constituent **l'essence** de l'idéologie kémaliste.

Maoïsme: Le nom actuel du marxisme-léninisme!

Il fallait se débarrasser progressivement de la «terre morte» envahissant le mouvement révolutionnaire dans notre pays. Le cadre historique a accéléré les divisions idéologiques et politiques, à cause des effets du révisionnisme, du réformisme qui ont commencé à rompre le camp communiste face à la montée en masse des militants révolutionnaire. Dans ces années, c'était les débats entre le PCUS et le PCC. Pour se débarrasser de la «terre morte», c'est la ligne Marxiste-Léniniste du PCC, dirigé par le président Mao contre le révisionnisme moderne de Khrouchtchev, qui a été suivie.

Durant cette période, le camarade Ibrahim a pris position dans le mouvement communiste international, dans les discussions entre le révisionnisme moderne de Khrouchtchev et le PCC, il a s'est engagé pour la ligne ML du PCC dirigée par le président Mao. Les effets de la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne, l'ordre de *«Bombardement du Quartier Général Bourgeoi!»* du camarade Mao, était décisif pour İbrahim Kaypakkaya. Ainsi TKP-ML a poursuivi sa lutte contre le révisionnisme moderne en poursuivant sa ligne.

En tant que jeune révolutionnaire, İbrahim Kaypakkaya a également étudié les classiques Marxiste-Léniniste qu'il pouvait obtenir dans les conditions difficiles de l'époque, tout en apprenant des mouvements de masse dans lesquels il était impliqué directement. Nous comprenons des récits de ses compagnons de combat de l'époque que Kaypakkaya était un bon lecteur, ainsi qu'un révolutionnaire qui ne se contentait pas de lire, mais utilisait activement ce qu'il lisait à la fois dans la structure interne du parti, et dans les débats de la jeunesse de son époque. Cette attitude montre qu'en plus d'être révolutionnaire dans la pratique, il a évalué les leçons qu'il a tirées de la pratique avec la science MLM et a atteint

une synthèse. Kaypakkaya a examiné tout ce corpus et a déterminé sa ligne en conséquence. Cette position claire le distingue fondamentalement des autres dirigeants révolutionnaires de son temps. Le fait qu'il représente le visage communiste de l'explosion révolutionnaire armée de 1971 est également dû à sa position claire dans l'alignement qu'il a choisi au sein du mouvement communiste international.

Notre parti TKP-ML, d'un demi-siècle de son histoire soutient la ligne communiste au stade du Marxisme-Leninisme-Maoisme dont Kaypakkaya a posé les fondations. Surtout à la fin des années 80 et au début des années 90, la ligne développée par le président Mao sur la base du marxisme-léninisme a pris vie dans diverses parties du monde, avec un élan réussi des pratiques de la guerre populaire, les débats théoriques au sein du mouvement communiste international ont atteint un niveau important. Avec de nombreux autres partis communistes, la formulation du maoïsme a été acceptée en nommant les contributions qualitatives de Mao Zedong au marxisme-léninisme. Notre parti a pris une décision importante, a la place de la formulation utilisée auparavant de Maxisme-Léninisme pensée Mao Zedong (MLpMZ), «*le marxisme-léninisme ne sera pas défendu tant que le maoïsme ne sera pas défendu*».

De nombreuses organisations petites-bourgeoises, influencées par le prestige du président Mao et du PCC dans les années où notre parti a été fondé, ont rejeté les contributions de Mao au ML. Notre parti, en retour, dénonça cette attitude erronée et conserva son attitude scientifique. L'insistance du TKP-ML sur la science du MLM devint la garantie de sa ligne communiste et le protégea non seulement des attaques contre-révolutionnaires, mais aussi des attaques réformistes, opportunistes et révisionnistes modernes.

En plus des contributions qualitatives au ML du camarade Mao, l'étape du Maoïsme a une importance différente en termes de prise de place dans la science de la révolution que toutes les autres. Cette importance réelle de la révolution chinoise et du président Mao peut être comprise à partir de ce postulat: À *«l'ère de l'impérialisme et des révolutions prolétariennes»,* la question principale est d'identifier les faiblesses de l'impérialisme et de ses collaborateurs, et de développer une stratégie de guerre en conséquence; il est devenu clair que l'impérialisme et ses collaborateurs étaient plus faibles dans les zones rurales que dans les villes, et que la lutte pour le pouvoir se développerait à travers la guerre de populaire.

Cette découverte signifiait que la question «comment la révolution serait réalisée dans des pays comme le nôtre» était désormais résolu. Dans le domaine philosophique, dans le domaine de l'économie politique, dans le domaine du socialisme scientifique, les contributions qualitatives du président Mao aux composantes de base du ML peuvent être soulignées en comprenant cela.

Le TKP-ML à la lumière des alignements du camarade Kaypakkaya, a traité et analysé la révolution chinoise et sa stratégie de développement, et s'est efforcée d'adapter ces enseignements universels à la pratique concrète dans la lutte de classe de notre pays. La compréhension avancée de Kaypakkaya du MLM inclut le principe des contradictions et la détermination de la contradiction principale, la compréhension de la lutte de lignes au sein du parti, la voie de la révolution, son point de départ, son développement, la stratégie de la guerre populaire, l'alliance de classe, les «bases rouges politiques». En fait, Kaypakkaya a matérialisé ce constat en disant: *«Notre mouvement est le produit du la grande révolution culturelle prolétarienne»*.

En conséquence, nous pouvons dire cela; Dans le cas concret de notre pays, la grande révolution culturelle prolétarienne se reflète le plus clairement possible dans la création du TKP-ML. Notre parti a mesuré sa position dans l'alignement au sein du Mouvement Communiste International à l'intérieur de notre pays également, et a réalisé une rupture définitive en luttant contre le révisionnisme et le réformisme sur la base du MLM. Les caractéristiques fondamentales qui nous distinguent des partis et organisations révolutionnaire

nées à la même période et après notre parti TKP-ML, c'est la marque du MLM. Notre parti c'est un parti Communiste parce il est Marxiste-Léniniste-Maoïste, il est Marxiste-Léniniste-Maoïste car c'est un parti Communiste

Le TKP-ML et la lutte pour le communisme est internationaliste par nature!

Le TKP-ML a adopté l'approche de Mao, conformément au point de vue d'İbrahim Kaypakkaya sur les valeurs et les expériences du Mouvement communiste international et l'approche marxiste-léniniste-maoïste dans les conditions de son époque. Il a adopté l'analyse selon laquelle L'URSS était révisionniste après la mort de Staline et social-impérialiste depuis les années 1960. Il a accueilli avec enthousiasme la grande révolution culturelle prolétarienne et considéré Mao comme le cinquième pilier du prolétariat international.

L'activité internationale de terrain de notre Parti remonte à ses années de fondation. On sait qu'avec la création de Parti, celui-ci a fait des démarches sur la scène internationale et a tenu des réunions avec certains partis en ce sens. Le traitement systématique de nos travaux dans le domaine international commence avec la période de la 1re Conférence. Depuis cette période, notre activité s'est tissée d'étapes importantes, d'efforts désintéressés et d'études menées dans ce sens tout au long d'un demi-siècle d'histoire, et malgré les déboires parfois vécus, notre Parti a toujours suivi une ligne sincère et responsable pour l'unité des Maoïstes sur la scène internationale.

Notre Parti parle d'un double aspect de l'activité internationale. **Le premier** est d'augmenter l'activité dans notre pays et de le couronner par la révolution. **La seconde** est de coopérer avec les révolutions d'autres pays et d'assurer le transfert de connaissances et d'expérience mutuelle. Depuis 50 ans de lutte de notre Parti, l'approche de l'activité internationale est formulée: *«Développer la révolution de notre pays au service de la révolution mondiale!»* et organiser son activité pratique conformément à cette compréhension.

Bien que les problèmes vécus par le mouvement communiste après la mort du président Mao aient créé un vent positif avec l'effet incandescent des guerres populaires menées par les communistes dans certains pays. Mais les défaites et blocages vécus par ces guerres populaires dues aux attitudes de leurs dirigeants ont fait tomber le mouvement communiste dans une situation extrêmement négative pour confronter et repousser la vague contre-révolutionnaire.

Malgré cette situation objective, il faut exprimer le fait suivant: Le système capitaliste impérialiste est en crise. Les peuples du monde sont dans la rue, en action. Les peuples n'acceptent pas ces conditions de vie, l'exploitation, l'oppression et les massacres qui leur sont imposés. Avant la pandémie, qui est apparue comme un produit de l'avidité du système capitaliste impérialiste pour le profit et l'exploitation, il y avait une énorme mobilité des masses dans environ 50 pays. Bien que les classes dirigeantes aient supprimé ce mouvement des masses dans une certaine mesure sur la base des interdictions pandémiques, elles n'ont pas pu mettre fin à la rébellion, à la colère et à la réaction des masses face aux conditions dans lesquelles elles se trouvaient. Les années à venir ourdissent de nouvelles révoltes du prolétariat et des peuples opprimés. Nouvelles révoltes, intifadas, Serhildans, elles ouvriront la voie aux guerres populaires et aux rébellions révolutionnaires.

L'insistance sur la lutte armée est l'insistance sur la révolution!

La colère irrépressible des peuples du monde dont nous avons parlé plus haut, l'expression de cette colère sous diverses formes, avec les pionniers révolutionnaires et communistes menant la lutte armée mettra fin au système impérialiste capitaliste. La déclaration camarade Mao *«si un peuple n'a pas d'armée, il n'a rien»* préserve sa valeur et son sens dans les conditions d'aujourd'hui où les impérialistes capitalistes et leurs serviteurs collaborateurs locaux sont complétement armés.Dans ce système d'exploitation, dans lequel les gains obtenus grâce aux

luttes, au prix de la vie, sont renversés d'un petit coup politique, la seule façon de protéger ces gains et de les canaliser vers la lutte révolutionnaire est la lutte armée, spécifique à notre pays, c'est la guerre populaire. En d'autres termes, la lutte révolutionnaire sera gagnée en utilisant toutes les formes et tous les moyens de lutte, sera gagné sur la base de la lutte armée. Le TKP-ML envisage toutes les formes de lutte de ce point de vue.

Il est possible de comprendre cette réalité même à partir des réflexes des classes dirigeantes. Il y a une raison justifiable pour laquelle le «spectre du communisme» a tenu les classes dirigeantes en insomnie dans les pays où la guerre populaire a été menée avec succès, comme l'Inde, les Philippines, le Brésil, le Pérou et le Népal pendant un certain temps. Il y a une raison pour laquelle l'État péruvien, qui était directement responsable de l'assassinat du chef de file du parti communiste du Pérou et de la guerre populaire, le président Gonzalo, après 29 ans d'isolement total, a même caché le corps incinéré de ce dernier en édictant une loi spéciale. C'est la peur de savoir que les partis maoïstes appliquant de manière créative la guerre populaire dans leur pays et qui poursuivent avec persistance la lutte armée, entraîneront leur disparition, et ceci n'est pas du tout une idée abstraite.

Un reflet de l'importance de la lutte armée a été vu dans les terres de Rojava depuis longtemps. Le fait que les Kurdes syriens, qui n'ont même pas d'identité, aient d'abord formé des unités d'autodéfense, puis soient devenus une armée et aient créé des «miracles» en résistant à l'État turc et à ses gangs, est un exemple de ce qu'un peuple peut accomplir lorsqu'ils ont une armée et appliquent la bonne stratégie militaire. Le TKP-ML a acquis une grande expérience en tant qu'humble partie de cette lutte honorable et juste. Il a tiré pour sa part des conclusions importantes de cette lutte.

La cause de nos échecs: notre insuffisance politique!

Bien qu'un demi-siècle se soit écoulé depuis sa création, notre parti a remporté des succès importants et atteint des positions inespérées dans la lutte des classes. Mais il n'a pas été en mesure de détruire le fascisme et d'établir le Pouvoir Populaire Démocratique. Il y a plusieurs raisons à ce fait objectif, le point de faiblesse principal est son insuffisance à saisir parfaitement l'idéologie du MLM.

Nos 50 ans d'histoire nous ont montré que notre parti a réalisé des gains significatifs dans la lutte des classes autant qu'il comprend la science du MLM. Il a fait des progrès dans la pratique de la guerre populaire et la lutte armée. À l'inverse, lorsqu'il a pris du retard dans sa compréhension de l'idéologie MLM, il a connu des revers, subi des défaites et perdu les positions stratégiques qu'il avait gagnées.

Tout d'abord, notre parti a connu ce problème dans la pratique de la lutte des classes en perdant ses cadres dirigeant en particulier le leader fondateur İbrahim Kaypakkaya. Un an après sa création, notre parti a perdu sa structure centrale et a subi une lourde défaite, avec la capture et l'assassinat de ses cadres dirigeants. Après l'arrivée de la junte militaire fasciste du 12 septembre 1980, bien qu'il poursuive sa lutte contre le fascisme dans des conditions difficiles, il subit une seconde défaite face aux attentats de la junte.

Les défaites et les pertes subies par notre parti dans la pratique de la lutte des classes ont été causées par son incapacité à créer une ligne de direction continue. Cette réalité objective a causé à notre parti des difficultés à saisir l'idéologie MLM et à l'appliquer à la réalité de la lutte des classes dans le pays. Nos insuffisances dans la compréhension du MLM ont conduit à certaines insuffisances dans notre lutte contre le liquidationnisme de gauche et de droite et toutes sortes de lignes opportunistes au sein du parti. Le fait que le parti soit en contradiction enseigne que l'opportunisme de droite et de gauche émergera en lui-même, et de plus, le problème principal est que la ligne communiste deviendra plus forte dans une lutte acharnée contre ces lignes.

L’une des erreurs fréquemment commises dans la compréhension des 50 ans d’histoire de notre parti, c’est que les factions, les putschistes, les attaques liquidationnistes et les séparations ont affaibli notre parti, donc pour cette raison nous n’avons pas pu réussir dans la lutte des classes. Bien que cette approche semble correcte à première vue, elle est incomplète. Bien sûr, il y a l’émergence de ces lignes et les dégâts qu’elles ont causés à notre parti. Cependant, le point principal à comprendre est l’inadéquation de la compréhension de notre parti de l’idéologie MLM. En raison de cette insuffisance, notre parti a lutté contre des factions, mais cette lutte n’a pas su développer et renforcer la ligne communiste en elle-même. Nous n’avons pas pu suffisamment analyser de manière adéquate la relation entre les processus internes et la lutte des classes de notre pays. Ainsi, tout en luttant avec ces lignes, il n’a pas réussi à renforcer la ligne de communiste en écartant l’ancien, rassis et de gardant le nouveau, frais.

Cette situation est liée au rapport de notre parti avec les luttes de masse qui se développent au sein de la pratique de la lutte des classes, apprendre de ces luttes et reproduire et diriger sa propre ligne communiste lui a causé des problèmes. C’est la raison pour laquelle notre parti n’a pas pu se développer, devenir plus fort et diriger comme il se doit la lutte des classes.

Notre histoire d’un demi-siècle nous montre que notre parti est dans une insuffisance importante à cet égard, Cette réalité objective montre que notre parti n’est pas à la place qu’il mérite dans la lutte des classes.

À la Révolution avec le parti! Gloire à notre 1er Congrès!

Notre parti TKP-ML, dans son 1er Congrès, a élaboré le programme de lutte pour l’étape à venir, façonné son mode d’action et présenté ses orientations générales qui guidera notre action dans cette perspective:

Notre Congrès a assumé des tâches très importantes au regard de l’histoire de notre parti et a parcouru une grande distance en abordant les problèmes auxquels nous sommes confrontés dans de nombreux sujets. Sans aucun doute, toute épargne pour le fardeau des problèmes que nous héritons du passé souligne également nos obligations pour l’avenir.

Notre congrès a traité des formes de lutte des classes dans notre géographie d’aujourd’hui et les a analysées et a déterminé ses objectifs et ses tâches pour l’avenir à partir de là. De même, notre parti a mis sa réalité actuelle sur la table, passé son image idéologique, politique et organisationnelle et militaire à travers un filtre scientifique et a pris certaines décisions.

* L’une des étapes les plus importantes de notre congrès est la création du programme du parti après un demi-siècle. C’est une étape d’importance historique. Un programme du parti n’a pas été établi jusqu’à notre congrès, les «vues programmatiques» du camarade Kaypakkaya étaient considérées comme suffisantes. Il s’agit sans aucun doute d’une lacune importante. Pour le camarade Kaypakkaya, pour qu’un parti devienne un parti, il parle du statut et du programme du parti ainsi que de l’unité idéologique. Notre parti suit le camarade Kaypakkaya en créant son statut en 1er conférence mais n’a pas créé de programme et, en ce sens, il manquait un aspect d’être «un parti au vrai sens du terme ». Notre 1er Congrès a résolu cet aspect.

* Il a mis à jour sa charte en fonction des enseignements que notre parti a tirés du processus qu’il a traversé, des différentes expériences que la lutte des classes a révélées dans notre pays, et bien sûr, du point où nous nous positionnons dans la lutte des femmes.

* Notre congrès a analysé les conditions sociales et économiques de la Turquie et du Kurdistan de Turquie et a souligné l’existence de nouvelles contradictions parmi les principales contradictions de la société de la Turquie au stade actuel. Ce sont la contradiction **entre la nation oppressive et les nationalités opprimées**, la contradiction **entre le système patriarcal et le genre opprimé,** la contradiction **entre la croyance oppressive et les**

croyances opprimées, et la contradiction entre le système et le système écologique. Toutes ces contradictions sont les contradictions qui viennent au premier plan avec d'autres contradictions dans la société de la Turquie dans laquelle nous vivons et luttons.

* Notre parti, avec l'orientation dans les domaines idéologiques, politiques et organisationnels qu'il se fixe devant lui, en particulier la tâche de développer la guerre populaire avec ses plans à court et moyen terme. S'organisant principalement au sein de la classe ouvrière dans les villes, une plus grande intégration (et pas dans le sens d'assimilation) comme nous l'avons fait avec le peuple kurde, s'est fixé comme objectif de rencontre toute la dynamique de la société, des femmes, de la jeunesse populaire, des masses sans emploi, etc.

* Notre parti a fait un pas important contre le patriarcat en créant une nouvelle organisation dans ce domaine, en plus de nouveaux articles comme le «quota de femmes» qu'il a inscrit dans ses statuts. Dans ce sens, en tant qu'organisation autonome a décidé de créer **l'Union des Femmes Communiste. «Sans femmes, il n'y a pas de révolution, sans la révolution, les femmes ne peuvent pas être sauvées»**, nous avons donné du concret à ce slogan dans le domaine organisationnel. Il a notamment souligné l'importance de la lutte contre toutes sortes d'homophobie et de transphobie envers les LGBTI+ que le patriarcat opprimait et exploitait, et a inclus cette question à la fois dans sa charte et dans son programme.

* Notre parti a souligné que notre pays fait partie géographiquement du Moyen-Orient, qui est l'un des centres de tempête de la révolution mondiale. Notre parti a souligné l'importance de tourner davantage notre regard vers cette géographie dans la lutte pour la révolution, et a formulé cette orientation comme **«Moyen-Orientalisation** ». Cette formulation – *dans la mesure où nous la mettons en pratique* – nous servira à analyser, sur le terrain sur lequel nous luttons pour la révolution, les peuples, leurs contradictions, leurs revendications, etc. plus précisément de tracer des lignes plus épaisses entre nous et les mouvements kémalistes, éclairés et modernistes

Notre parti, au 1er Congrès il a pris de nombreuses décisions en dehors de ces articles et a défini une série de tâches devant lui. Il est sans doute important de les mettre toutes à l'évidence. Ce n'est pas une mince affaire d'être capable de voir la vérité, puis de déterminer quoi faire, et ensuite comment le faire… Mais le plus important est de pouvoir les atteindre. Pour cela, tout d'abord, une volonté forte, un effort persistant et obstiné est requis. D'un travail de discipline, de persévérance et dévoué. Conformément à l'orientation déterminée par notre parti, des grands devoirs attendent tous les cadres, militants et sympathisants. Chacun doit participer de toutes ses forces aux campagnes et activités à mener pour les 50 ans de notre parti et travailler dans un esprit de mobilisation enthousiaste.

Notre lutte de 50 ans, Notre volonté de gagner l'avenir!

Notre parti, qui a compté d'innombrables évasions et résistances de prison au cours de ses 50 ans d'histoire, il a acquis des pratiques importantes dans les donjons. Il a été impliqué dans la résistance et la lutte contre le fascisme avec des dizaines de milliers de prisonniers au cours de son histoire d'un demi-siècle, avec la compréhension que *«le problème n'est pas d'être retenu captif, mais de ne pas se rendre»*. Il a donné des Martyrs et des vétérans et a obtenu des succès importants, dans la lutte des prisons.

Notre parti, dans la lutte pour le droit au logement et d'abri en Turquie, «Résistance des bidonvilles du 2 septembre» qui s'inscrit dans d'innombrables actions et résistances de guerilla en montagne et en ville, poursuit sa lutte contre le fascisme avec la même détermination que sa lutte qui a renversé un demi-siècle.

Le TKP-ML a pour pratique et approche de travailler conjointement avec des partis et des organisations révolutionnaires, de développer des alliances d'action à court et à long terme depuis le jour de sa création. Dans notre demi-siècle d'histoire, il y a eu des périodes où cette

compréhension a été mis en pratique. Enfin, notre parti a participé au **Mouvement révolutionnaire unifié du peuple** et au **Mouvement révolutionnaire unifié des femmes** avec la conscience de développer une lutte armée et d'infliger des coups plus efficaces contre le fascisme.

Nous sommes ici depuis un demi-siècle, nous sommes dans les tranchées de la guerre contre le fascisme dans tous les domaines et nous continuerons de l'être. C'est ce que nous avons fait avant, c'est ce que nous faisons maintenant, et c'est ce que nous ferons à l'avenir. Nous allons secouer la terre du sol turc. Avec nos échecs, nos erreurs, nos défaites et bien sûr avec nos succès, notre positivité. Nos contributions au mouvement révolutionnaire de Turquie, de nos coups et victoires contre l'ennemi, nous continuons à prendre notre place dans les tranchées de la lutte classe et à faire grandir notre revendication et croyances (et pas dans un sens religieux).

C'est le matérialisme dialectique. Il y a des victoires et des défaites, des avancées et des revers. Tel le président Mao, cité par le camarade İbrahim Kaypakkaya *«se battre échouer, se battre à nouveau, échouer à nouveau, se battre à nouveau, agir ainsi jusqu'à la victoire, c'est la logique du peuple»*. C'est ce que notre parti a fait et fera. Jusqu'à ce qu'il soit victorieux, écrase le fascisme et fonde la nouvelle démocratie de Turquie!

Notre peur est la même que celle de notre camarade dirigeant. La seule crainte du camarade Ibrahim était que notre parti soit à la traîne de la lutte spontanée des masses: «*La crise économique mondiale s'aggrave de plus en plus. Cette crise aggravera la crise dans notre pays et la lutte de masse augmentera par vagues. Je crains personnellement que nous ne puissions pas embrasser ces vagues si nous continuons comme ça, que nous tombions derrière ces vagues. Ce développement spontané est beaucoup plus rapide que celui du pionnier. Vous ne pouvez pas voir cela. Et parce que vous ne pouvez pas voir, vous ne faites pas un effort parfait.»*

Notre parti agira conformément aux instructions du camarade İbrahim Kaypakkaya de *«faire un excellent effort»*, Conformément à son objectif de *«lever le drapeau rouge sur la montagne de Dundül»*, dans sa dernière lettre qu'il nous a écrite du donjon d'Amed le 28 février 1973, il a écrit: *«Bonjour, j'embrasse chaleureusement vos yeux… Je vous souhaite une meilleure, une guerre plus forte et plus déterminée. Au revoir»*. Le parti exaucera son vœu.

Notre parti, gagnera en travaillant conformément à la volonté du camarade Halil Çakıroğlu, *«Laissez-moi, renforcez le parti»*.

Notre parti, adhérera strictement à la devise *«La situation est idéale, car les faits sont révolutionnaires»* dans notre marche, que le camarade Mehmet Demirdağ a décrite comme *«sur le fil du couteau à travers les tempêtes»* et gagnera avec son mot d'ordre *«tu devrais faire ça»*

Notre parti, gagnera avec l'esprit international de notre camarade Barbara Anna Kirstler a décrite comme *Nous allons préparer une position de combat dans les montagnes pour vous tous. Nous vous attendons»*

Notre parti, gagnera avec la détermination du camarade Emre Bilgin, qui a dit: *«Tu dois m'arracher le visage pour détruire mon sourire».*

Notre parti, gagnera avec la conviction du camarade Polat Iyit, décédé dans des conditions de cachot avec les mots *«Je vivrai tant qu'il y aura un combat et le parti»*.

Notre parti, gagnera avec le courage du camarade Özgür Kemal Karabulut, le révolutionnaire des temps difficiles.

Notre parti, gagnera avec l'audace du camarade Barış Aslan, qui adopta le mot d'ordre *«frappez l'ancien, donnez un coup d'épaule au nouveau pour qu'il bourgeonne».*

Notre parti, gagnera avec l'intrépidité de Muharrem Horoz qui adopta le slogan de *«Chaque partie de nous est avec nos camarades, vit dans les cerveaux. Comment peuvent-ils le prendre?».*

Notre parti, gagnera avec la prise de conscience de la camarade Leyla Karakoç résidant dans les montagnes en disant *«Je ne peux pas tomber dans l'individualisme de ne penser qu'à mes propres enfants».*

Notre parti, gagnera avec le courage du camarade Cihan Fındık dans l'action de Eurogol et son insistance à rejoindre la guerilla.

Notre parti, gagnera avec l'acte de devenir immortel en marchant sur ses propres peurs du camarade Dilek Polat.

Notre parti, gagnera avec le partage dévoué du camarade Dursun Çaktı, qui avance sans hésiter à participer, et est conscient de ses responsabilités.

Notre parti, gagnera en agissant conformément à la simple consigne de camarade Sefagül Kesgin *«chacun doit faire son travail»* et en se concentrant sur les tâches imposées par la lutte de classe.

Notre parti, gagnera avec la volonté du camarade Yetiş Yalnız, qui n'abandonne pas un instant pour défendre ce qu'il pense être juste.

Notre parti, gagnera avec la capacité d'être là où le devoir l'appelle du camarade Cengiz İçli.

Notre parti, gagnera en pratiquant la devise du camarade Serdar Can *«Un commandant est un commandant au front»* dans toutes les conditions.

Notre parti, gagnera en imitant l'énergie de la jeunesse de la camarade Güzel Şahin, il n'oubliera jamais la sueur qu'elle a versée.

Notre parti, gagnera avec la persistance et la pratique dans la lutte de camarade Nubar Ozanyan, d'*«être là où il y a l'injustice».*

Et notre parti, gagnera pour le testament et les désirs de bien d'autres immortels dont nous ne pouvons citer les noms ici!

Nous gagnerons avec l'expérience et les connaissances de la 50e année!

Nous allons gagner! Le prolétariat et les droits opprimés gagneront! Les peuples opprimés hak gagneront!

Nous allons gagner! Le prolétariat et les peuples opprimés gagneront!

TKP-ML (Parti Communiste de Turquie – Marxiste-Léniniste)